

actu.fr

Suspicion de cas de Covid-19 dans une école, à Fécamp : la rentrée perturbée


Mathieu Normand

5-6 minutes

L'école maternelle Jean-Macé à Fécamp a été fermée, jeudi 14 mai 2020, après la suspicion d'un cas de Covid-19 chez sa directrice. L'école élémentaire le sera demain.

Publié le 14 Mai 20 à 17:53





La rentrée a été perturbée, jeudi 14 mai 2020, à l'école maternelle et l'école élémentaire Jean-Macé à Fécamp par une suspicion de cas de Covid-19. (©Adobe Stock/Illustration)

Une **suspicion de cas de Covid-19** chez la directrice de l'école maternelle Jean-Macé a perturbé la « **rentrée** », jeudi 14 mai 2020, à **Fécamp (Seine-Maritime)**. L'établissement a été fermé, mais pas l'école élémentaire située à l'étage du dessus, dans le même bâtiment. L'Éducation nationale a fermé le site concerné par la suspicion, sans envisager les cas de contact, qui sont analysés par le protocole sanitaire enclenché à la suite de ce type de décision par l'agence régionale de santé.

Les personnels territoriaux et de l'Éducation nationale ont utilisé leur **droit de retrait** jeudi. Suite à cela, l'école élémentaire sera également fermée vendredi 15 mai.

Lire aussi : [Suspicion de Covid-19 : la rentrée dans une école à Bolbec est reportée](#)

« **On a peur pour la santé des enfants et pour nous** »

La décision de maintenir l'ouverture de l'école élémentaire malgré la suspicion d'un cas a causé de l'inquiétude chez les personnels. Les contacts sont fréquents au sein du bâtiment entre les équipes des deux établissements. En outre, l'école maternelle était chargée durant le confinement de l'accueil des enfants des personnels prioritaires et gardait des enfants de l'école élémentaire dans ce cadre. Les personnels territoriaux sont les premiers à avoir fait valoir leur droit de retrait le matin. La situation est alors devenu intenable, selon le directeur de l'école élémentaire Pierre Morin :

「 J'étais embêté. Je n'avais plus de personnel communal pour

effectuer la désinfection des locaux. Le protocole n'était pas respecté. » D'autant que les contacts sont fréquents entre les équipes des deux établissements, qui se rencontrent souvent.

Stephane Legardinier, Fecampoïse de la CGT éduc et mandaté au CHSCT départemental, a envoyé un droit d'alerte signalant un danger grave et imminent à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Seine-Maritime (DSDEN). Il n'avait pas reçu de réponse dans l'après-midi.

« Normalement il y aurait dû y avoir une enquête en urgence, assure-t-il. Les adultes et les enfants étaient présents. Certains enfants ont dû manger sur place le midi... »

Si la suspicion se révèle être un cas avéré, il s'inquiète pour les enfants, les personnels, mais aussi les familles des enfants accueillis pendant le confinement. Il dénonce aussi l'absence de matériel pour faire face à la situation. Si les personnels territoriaux ont reçu de l'équipement, ceux de l'Éducation nationale attendent encore.

« Quand on dit que tout est prêt dans les écoles, ceux qui sont sur le terrain savent que c'est faux, dénonce Stéphane Legardinier. Dans cette école, il n'y a pas de gel, pas de lingettes, pas de désinfectant, peu de masques, pas de formation au port du masque, ni aux gestes barrières. » Le matériel devrait arriver, selon les retours que le directeur a de l'Éducation nationale. « Enfin j'espère, postive-t-il. On a quand même peur pour la santé des enfants et pour nous. »

« On applique le principe de précaution »

Le résultats du test passé par la directrice de l'école maternelle

devrait être connu dans la soirée. D'ici là, la Ville a décidé de fermer les deux écoles au moins jusqu'à lundi. « On espère qu'il y a rien, mais dans ce cas, comme partout, on applique le principe de précaution », souligne la maire Marie-Agnès Poussier-Winsback.

Prévenue la veille par l'Education nationale de la nécessité de fermer l'école maternelle, elle assure qu'elle ne savait pas que des contacts existaient entre les équipes des différents établissements. La maire rappelle la « grosse responsabilité » qui pèse sur les édiles en cette période délicate.

Je ne veux prendre aucun risque. On essaie de rouvrir les écoles parce qu'on voit qu'il y a une demande, mais on veut le faire avec les meilleures conditions d'accueil pour les enfants et les personnes. S'il y a trop de suspicions, à un moment on ne pourra pas.

Les enfants devront attendre encore avant de reprendre les cours à Jean-Macé. « C'est dommage, regrette le directeur. Beaucoup d'élèves étaient contents de revenir et de retrouver leurs professeurs. » En attendant, lui-aussi aura fort à faire en termes d'organisation pour gérer la reprise et traverser cette crise. Notamment à la rentrée, où une fermeture de classe de CP, regrettée par les parents d'élèves, risque de rendre la gestion des effectifs et des contacts encore un peu plus compliquée.